

Cardinal Robert SARAH

## Dieu ou rien

*Entretien avec Nicolas DIAT*

Ed Fayard 2015, page 311 à 316.

### Chapitre VIII LE MYSTÈRE D'INIQUITÉ ET LES GRANDS DOUTES

*NICOLAS DIAT : Comment réagissez-vous au scandale des prêtres pédophiles ?*

CARDINAL ROBERT SARAH : Si des enfants sont confiés à un prêtre pour qu'il les conduise vers Dieu, et que ces petits êtres fragiles font l'objet de violences sexuelles, il s'agit d'un comportement inique et criminel d'une grande gravité. La pédophilie constitue une des déviations morales les plus abominables.

Les évêques qui ont volontairement caché ces scandales sont une petite minorité. Il reste néanmoins incontestable que leurs mauvaises gestions ont fait beaucoup de tort à l'Église. Cependant, n'oublions pas que beaucoup des prêtres ou des religieux prédateurs avaient établi des stratégies subtiles pour que leurs actes délictueux restent secrets. Souvent, hélas, beaucoup de victimes n'ont pas dénoncé ces situations car elles se trouvaient dans des situations de souffrances psychologiques terribles. Je suis lucide sur le fait que le respect de la figure du prêtre a pu également jouer un rôle dans l'établissement d'une culture du silence.

Sous le pontificat de Jean-Paul II, Joseph Ratzinger a été très courageux dans sa volonté de ne pas fermer les yeux face à de tels crimes. Il est important de se souvenir de cette Parole sans concession du Christ : « Qui accueille en mon nom un enfant m'accueille moi-même. Mais quiconque scandalise un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans les profondeurs de la mer » (Mt 18, 5-6). Il est essentiel de rappeler que Jésus est impitoyable et qu'il ne pardonne pas le scandale causé aux enfants, comme il ne tolère pas non plus la tiédeur de notre foi : « Je connais ta conduite : tu n'es ni froid ni chaud, et que n'es-tu l'un ou l'autre ! Ainsi, puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche » (Ap 3, 15-16).

Les évêques qui ont déplacé des prêtres pédophiles de paroisse en paroisse pour masquer leurs agressions ont eu un comportement abject. Comment imaginer que ces crimes allaient cesser comme par enchantement ?

Cette pratique a notamment été utilisée en Irlande. Dans ce pays, les abus sexuels ont atteint des niveaux exceptionnels. La lettre de Benoît XVI aux catholiques irlandais, publiée en mars 2010, n'a pas voulu maquiller l'ampleur des drames vécus en raison de la trahison de membres du clergé.

En fait, je crois que beaucoup d'évêques n'étaient pas préparés à affronter des problèmes aussi lourds. En outre, nous ignorons souvent la complexité du suivi médical des pédophiles. Les dirigeants d'un certain nombre de diocèses ont dû entrer en relation avec les équipes médicales adéquates, ce qui représentait aussi une somme de difficultés considérables.

Aujourd'hui, je pense que l'Église a affronté avec un grand courage et une véritable efficacité le problème des prédateurs sexuels. Il est important de comprendre que Jean-Paul II ignorait véritablement cette question. La maladie l'a empêché de prendre conscience de l'ampleur de la trahison de certains hommes. Avec une grande lucidité, Joseph Ratzinger a ouvert une nouvelle voie. Benoît XVI, puis François ont adopté des méthodes radicales pour tuer les racines de cette horreur.

*NICOLAS DIAT : Quelle est la meilleure façon de comprendre la phrase choc de François, lors de la conférence de presse du voyage en Terre sainte, comparant les actes des prêtres pédophiles à des messes noires ?*

CARDINAL ROBERT SARAH : Le pape a mûrement réfléchi à l'ampleur d'une telle comparaison. François a décidé de prononcer cette phrase car il pense que la pédophilie est un acte satanique. Je souscris avec force à l'accusation du Saint-Père. Comment un prêtre qui a pu s'attaquer avec une violence inouïe à un enfant innocent et pur peut-il ensuite célébrer la sainte messe ?

Après avoir commis un crime sexuel d'une telle gravité, un prêtre ne peut plus porter dans ses mains l'hostie consacrée. S'il choisit de continuer à célébrer la messe, son irrespect du Fils de Dieu est devenu si grand qu'il se trouve dans une situation, consciente ou non, de pacte avec le diable. Un prêtre pédophile qui dit la messe commet un sacrilège.

Un acte pédophile atteint ontologiquement l'être même du prêtre ; en conséquence, le lien sacerdotal qui l'attache au Christ est mis à terre. La rupture est si forte qu'il ne peut plus entrer en communion avec Jésus.

Comment un prêtre peut-il arriver à une telle perversion, et oublier les Paroles sacrées, graves et lourdes de conséquences, de son ordination sacerdotale : «Recevez l'offrande

du peuple saint pour la présenter à Dieu. Ayez conscience de ce que vous ferez, imitez dans votre vie ce que vous accomplirez par ces rites, et conformez-vous au mystère de la Croix du Seigneur » ?

François a voulu dénoncer les messes noires pour débusquer le diable et placer ses méfaits en pleine lumière. L'acte pédophile représente une souillure de l'innocence, la négation de la création de Dieu ; le combat contre la pureté divine est l'essence même de ce qui réjouit le diable. Le corps d'un enfant est vierge, et Satan ne peut supporter cette virginité.

Il faut remercier François avec gratitude pour son courage. Car le diable cherchera à se venger.

*NICOLAS DIAT: Comment parler sans esprit polémique inutile, et en toute objectivité, de la trahison de certains hommes d'Église ?*

CARDINAL ROBERT SARAH : Dans les séminaires, une petite minorité d'hommes ont pu cacher des problèmes qui les plaçaient en profond désaccord avec la vocation sacerdotale. Je ne peux comprendre qu'ils aient accepté l'ordination pour se trouver ensuite dans une situation de profanation des sacrements.

Dans sa lettre pastorale aux catholiques d'Irlande, Benoît XVI avait des mots très sévères à l'encontre des prêtres et des religieux qui ont abusé des enfants. Il écrivait : «Vous avez trahi la confiance placée en vous par de jeunes innocents et par leurs parents. Vous devez répondre de cela devant Dieu tout-puissant, ainsi que devant les tribunaux constitués à cet effet. Vous avez perdu l'estime des personnes en Irlande et jeté la honte et le déshonneur sur vos confrères. Ceux d'entre vous qui sont prêtres ont violé la sainteté du sacrement de l'Ordre sacré, dans lequel le Christ se rend présent en nous et dans nos actions. En même temps que le dommage immense causé aux victimes, un grand dommage a été perpétré contre l'Église et la perception publique du sacerdoce et de la vie religieuse. Je vous exhorte à examiner votre conscience, à assumer la responsabilité des péchés que vous avez commis et à exprimer avec humilité votre regret. Le repentir sincère ouvre la porte au pardon de Dieu et à la grâce du véritable rachat. En offrant des prières et des pénitences pour ceux que vous avez offensés, vous devez chercher à faire personnellement amende pour vos actions. Le sacrifice rédempteur du Christ a le pouvoir de pardonner même le plus grave des péchés et de tirer le bien également du plus terrible des maux. Dans le même temps, la justice de Dieu exige que nous rendions compte de

nos actions sans rien cacher. Reconnaissez ouvertement vos fautes, soumettez-vous aux exigences de la justice, mais ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. »

L'homme d'Église qui commet de tels péchés se ment à lui-même et trahit Dieu. Le Christ lui a donné tous les moyens pour réaliser son sacerdoce, mais il a préféré pactiser avec les forces des ténèbres. Ainsi, la grâce qui a été donnée le jour de l'ordination est gravement mise à mal. Un séminariste n'est jamais forcé de devenir prêtre. Dès lors, comment comprendre qu'un homme qui connaît de telles pulsions mortifères puisse choisir le chemin du sacerdoce ? Certains spécialistes de ces questions considèrent qu'un pédophile se dirige toujours vers un milieu où il sait qu'il pourra rencontrer des enfants. Cette explication montre bien à quel point l'Église doit renforcer les contrôles pour détecter ce type - certes minoritaire - d'individus.

Le pédophile se rend coupable d'une triple trahison, vis - à- vis de lui-même, de l'Église et du peuple des baptisés, mais il est aussi l'auteur d'une contestation radicale de l'enseignement du Christ. Le plus grand criminel garde toujours la possibilité du pardon divin, mais le prêtre pédophile se place dans une situation de combat frontal avec le Fils de Dieu.